



## « T'AS PAS 100 BALLES » ?

***C'était la reprise, les patrons faisaient la fête : il fallait donc que les salariés dansent. Mais juste au moment où le gouvernement prenait le temps d'expliquer que le pouvoir d'achat avait augmenté pendant son mandat (car personne ne s'en était aperçu), les prix de l'énergie, de l'alimentation et d'autres produits de base explosaient. Le prix du carburant dépassait début octobre celui atteint au début de la crise des Gilets jaunes. De quoi donner quelques sueurs froides au président des patrons...***

### ***Les prix flambent ?***

#### ***Voilà une goutte d'eau***

Face à l'explosion des prix, après quelques blocages et un chèque pour les plus précaires, Jean Castex avoue lui-même qu'on est encore loin du compte. Il y va donc de son aumône électorale : 100 euros distribués à tous ceux qui gagnent moins de 2 000 euros par mois. Un minuscule bol d'air avant d'aller retourner se noyer. Rien qui compense les centaines d'euros en plus qui s'accumulent dans les dépenses et les factures depuis des mois. Le tout financé avec de l'argent public, le nôtre, les impôts et les taxes que paient les travailleurs : remplir la poche gauche en puisant dans la droite.

Le gouvernement parle d'indemnité « classe moyenne ». Il avoue surtout qu'en dessous de 2 000 euros par mois, on galère. Ce qui concerne 38 millions de personnes. Et encore : parmi cette « classe moyenne », on comptait 12 millions de personnes sous le seuil de pauvreté au printemps 2021. Crise ou reprise, on trinque toujours.

Et les milliardaires s'enrichissent.

### ***À l'extrême droite, les vendeurs de fumée***

Quand la misère monte, les démagogues haineux en profitent. Le Pen et Zemmour montent avec les prix. Ils se disent « antisystème », mais ça ne les empêche pas d'être, eux aussi, des candidats des patrons. Pour Zemmour, l'augmentation du Smic est une « mesurette démagogique » et « la France ne travaille pas assez ». Le Pen ne veut pas non plus entendre parler

d'augmentation des salaires : cela « fait peser une charge sur les entreprises ». La baisse de l'âge de la retraite qu'elle dit promettre ? Conditionnée à l'équilibre budgétaire... et la candidate nous parle déjà du moment où elle la déclarera impossible « faute d'argent ».

Et les milliardaires s'enrichissent.

### ***Leurs imitateurs au gouvernement***

Même musique aigrette au gouvernement : aussitôt élu pour faire barrage à l'extrême droite, voilà Macron qui lui ouvre grand portes et fenêtres. Loi asile-immigration, sécurité globale, séparatisme, etc. Et Darmanin qualifie Le Pen de « trop molle ».

Tout comme Zemmour, le gouvernement veut « remettre la France au travail ». Il y a pénurie de main-d'œuvre ? Surtout pas de hausses des salaires : baissions les allocations chômage pour que les travailleurs acceptent les pires jobs.

Car les milliardaires doivent s'enrichir.

### ***38 millions de réfractaires ?***

Le gouvernement a bien fait le décompte de cette « classe moyenne » du bas de l'échelle, de plus en plus nombreuse. Et pour cause, il la craint. Il sait à quel point nos aspirations sont les mêmes : intérimaires et prestataires, CDI ou CDD, salariés ou retraités. Il a peur de notre colère qui pourrait déboucher sur un tous ensemble, peur que nous nous organisions et tente de lâcher un peu de lest... mais si peu que tout le monde en rigole. Les Gilets jaunes ont montré l'exemple il y a trois ans et hantent encore le président des riches.

Et si on empêchait les milliardaires de s'enrichir, en nous mobilisant, à 38 millions, pour imposer :

- pas un salaire, pas une pension, pas une allocation en dessous de 2 000 euros,
- l'indexation de nos revenus sur la hausse des prix ?

Pour mettre en place ces mesures d'urgence il faudra des luttes d'ensemble du monde du travail, organisées et décidées.

**C'est ce que défend notre candidat Philippe Poutou dans sa campagne pour les élections présidentielles. C'est ce qu'il faut défendre partout où nous le pouvons sans attendre.**

Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! ..... Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler ! ..... Si ce bulletin t'a plu, fais le circuler !

### **Indigeste**

Le directeur du centre financier et la DRH organisent des petits-déjeuners « sous forme d'échange et de partage ». Si nous devons nous farcir leur discours, le café risque plutôt de nous rester sur l'estomac.

### **Écolos ma non troppo**

Le centre s'est doté de cinq vélos à assistance électrique. Par contre, les quelques collègues qui viennent au travail en vélo attendent toujours de toucher le « forfait mobilité durable » (instauré par le gouvernement, mais sans obligation pour l'employeur...).

La Poste veut bien jouer les écolos, mais pas au point de dépenser quelques centaines d'euros.

### **À quand les embauches ?**

À Paris 15, il y a eu plusieurs départs à la brigade de tri, mais les embauches n'ont pas suivi. La direction fait du bricolage pour que le boulot passe, mais cela ne règle pas le problème.

### **Taxons le capital, pas les colis**

En raison d'une modification réglementaire, tous les colis internationaux (hors UE) sont désormais taxés. Les usagers qui n'ont pas payé cette nouvelle taxe en ligne doivent la verser lors de la livraison du colis par les factrices et facteurs.

Pour nous, c'est une vraie galère. Cela prend du temps et beaucoup d'usagers sont mécontents, car ils ne comprennent pas pourquoi ils doivent payer en plus. On imagine bien que cela va exploser à l'approche des fêtes de fin d'année.

Si La Poste nous rajoute encore du boulot, alors pas question de suppressions de postes et de tournées !

### **L'urgence, c'est notre salaire**

Nous avons reçu dans le dernier magazine *Forum* une petite brochure sur l'accord de la prime d'intéressement. 13 pages de calculs d'apothicaire pour aboutir à des sommes dérisoires.

Pas de quoi payer la facture d'énergie de l'année !

### **Précarité assurée**

Malgré l'avis négatif du Conseil d'État, le gouvernement impose sa réforme de l'assurance chômage, appliquée depuis le 1<sup>er</sup> octobre. Une vraie attaque anti-ouvrière : ceux qui travaillent en

contrats courts verront leur allocation passer de 885 euros par mois en moyenne à 621 euros. Une arme pour contraindre les chômeurs à accepter n'importe quoi, et baisser nos salaires à tous.

Les syndicats ont déposé un énième recours devant le Conseil d'État. Soit. Mais la seule opposition qui fera reculer le gouvernement se trouve dans la rue.

### **Corée du Sud : Squid Game tous les jours**

La série coréenne *Squid Game* met en scène des jeux sanglants auxquels des gens surendettés participent dans l'espoir de gagner 33 millions d'euros. Derrière la fiction, il y a la réalité d'une société ultra-inégalitaire : les familles accumulent les crédits et, en quatre ans, 800 personnes couvertes de dettes se sont suicidées.

Dans un pays où les 20 % des salaires les plus élevés sont 166 fois supérieurs aux 20 % les plus bas, on comprend que la série fasse écho. Mais, plutôt que de s'étriper pour gagner le gros lot, c'est contre les exploités qu'il faut se battre.

### **Palestine : les olives de la colère**

Quand les colons israéliens n'empêchent pas les paysans arabes de récolter leurs olives, les soldats prennent le relais. La semaine dernière, l'armée d'occupation a empêché des agriculteurs palestiniens d'accéder à leurs terres pour cueillir des olives dans le village de Burqua, à l'est de Ramallah, à coups de gaz lacrymogènes et de balles en caoutchouc. Des militants palestiniens avaient lancé une campagne pour soutenir ces habitants, qui avaient déjà subi une attaque de colons appuyée par l'armée israélienne.

### **Les banques françaises s'engraissent en Afrique**

Dans un nouveau rapport, l'association Oxfam dénonce le rôle des banques françaises dans les dettes africaines. Elles en sont en effet les principales détentrices et perçoivent des centaines de millions de dollars d'intérêts, à des taux de 9,5 % en moyenne.

Ainsi, la dette de la Côte d'Ivoire lui coûte chaque année 133 millions de dollars, quand elle n'investit que 85 millions dans les hôpitaux. Macron, « grand soutien » de l'Afrique, a surtout permis aux banques de préserver leur rente sur le dos des populations.

La France-à-fric est toujours bien assise !

